

Le Mouvement des Non-alignés à partir de ses propres positions

Angel Rodriguez Alvarez

Le Mouvement des non-alignés (MNOAL) a été conçu et fondé en pleine faillite du système colonial et pendant les luttes d'émancipation des peuples d'Asie, d'Afrique, d'Amérique latine et d'autres régions du monde, à l'apogée de la Guerre froide.

Il remonte à la Conférence Afro-asiatique de Bandung (1955) où furent énoncés les principes qui devaient régir les relations entre les nations, grandes et petites, connus sous le nom de « Les dix principes de Bandung », adoptés depuis comme objectifs principaux de la politique du Mouvement des non-alignés.

En 1960, pendant la 15^e Assemblée générale de l'ONU, où furent admis 17 nouveaux membres d'Afrique et d'Asie, la création du mouvement des non-alignés prit une impulsion décisive. Des chefs d'État jouèrent un rôle déterminant, notamment le président d'Égypte Gamal Abdel Nasser ; du Ghana Kwame Nkrumah; de l'Inde, Jawaharlal Nehru; de l'Indonésie, Ahmed Sukarno ; et de Yougoslavie, Josip Broz Tito, qui en sont les fondateurs.

Six ans après les avancées de Bandung, sur une base géographique plus large, se fonde le Mouvement des non-alignés au premier Sommet de Belgrade, tenu du 1^{er} au 6 septembre 1961, et auquel participèrent 25 pays. Cuba fut le seul pays d'Amérique latine et des Caraïbes à y assister.

Le Mouvement non-alignés sera conçu dès lors pour jouer un rôle actif dans la politique internationale, avec ses propres positions afin de défendre les intérêts et les conditions de ses membres, des pays militairement fragiles et économiquement sous-développés.

Ainsi, les premiers objectifs se concentrèrent sur l'aide à l'autodétermination, à l'indépendance nationale, à la souveraineté et intégrité territoriale des États ; à la lutte contre l'apartheid ; à la non appartenance à des pactes multilatéraux militaires, et à l'indépendance par rapport aux influences et aux rivalités entre les grandes puissances ou blocs de nations.

Le MNOAL se positionnera contre l'impérialisme et le colonialisme sous toutes ses formes et manifestations ; le racisme ; l'occupation et la domination étrangère ; en faveur du désarmement ; de la non-ingérence dans les affaires internes des États ; de la coexistence pacifique ; le refus du recours à la force dans les conflits entre les pays ; la démocratisation des relations internationales, et pour le développement économique et la restructuration du système économique international.

Depuis sa fondation, le MNOAL a livré une bataille presque constante pour garantir aux peuples opprimés par l'occupation et la domination étrangères l'exercice de leur droit inaliénable à la libre détermination et à l'indépendance.

Dans les années 70 et 80 du siècle dernier, le MNOAL a joué un rôle fondamental dans la lutte pour l'instauration d'un nouvel ordre international, qui respecte le droit des peuples à profiter de leurs richesses et de leurs ressources naturelles.

Cuba a exercé la présidence du MNOAL pendant deux périodes : à la 6^e et à la 14^e Conférence des Sommets, célébrées à La Havane en 1976 et en 2006, et y joua un rôle actif et insuffla un grand dynamisme au Mouvement. Actuellement, le Mouvement des non-alignés est composé de 118 pays et il est présidé par l'Égypte depuis juillet 2009. (Service spécial de l'agence AIN)